

# Manger et boire avec Dieu

Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles de l'Éternel et toutes les règles. Le peuple entier répondit d'une seule voix : « Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit. »

Moïse écrivit toutes les paroles de l'Éternel. Puis il se leva de bon matin, construisit un autel au pied de la montagne et dressa 12 pierres pour les 12 tribus d'Israël. Il envoya de jeunes Israélites offrir à l'Éternel des holocaustes ainsi que des taureaux en sacrifices de communion. Moïse prit la moitié du sang et la mit dans des bassines, et avec l'autre moitié il aspergea l'autel. Il prit le livre de l'alliance et le lut en présence du peuple. Ils dirent : « Nous ferons tout ce que l'Éternel a dit, nous y obéirons. » Moïse prit le sang et en aspergea le peuple en disant : « Voici le sang de l'alliance que l'Éternel a conclue avec vous sur la base de toutes ces paroles. »

Moïse monta avec Aaron, Nadab et Abihu ainsi que 70 anciens d'Israël. Ils virent le Dieu d'Israël. Sous ses pieds, c'était comme une œuvre en saphir transparent, comme le ciel lui-même dans sa pureté. Il ne porta pas la main contre les personnalités israélites. Ils virent Dieu, puis ils mangèrent et burent.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Un culte avec Sainte Cène nous fournit une occasion parfaite pour réfléchir sur le Sacrement de l'autel. Qu'allons-nous faire ce matin en nous approchant de cet autel pour manger et boire conformément à la parole de Jésus ?

Ce sacrement a souvent été un sujet de controverse dans l'Église parce qu'il soulève des questions difficiles qui créent des divisions. Par exemple, la participation au sacrement, est-elle ouverte à toute personne baptisée, ou est-elle close, c'est-à-dire réservée à ceux qui ont suivi une certaine instruction ? Ou la nature de la présence du corps et du sang de Christ : est-elle réelle, spirituelle ou symbolique ? Dès quel âge les enfants peuvent-ils communier ? Faut-il utiliser uniquement un vin rouge et du pain sans levain ?

Aujourd'hui, je ne veux pas essayer de résoudre une telle controverse. Je voudrais simplement mieux comprendre la nature du repas du Seigneur. Je veux laisser parler les Écritures pour nous indiquer ce que Dieu fait par ce sacrement. Dans les Évangiles, lorsque Jésus prononce la parole que nous appelons les mots d'institution, il nous fait revenir sur le texte d'Exode que venons de lire. En effet, lorsque Jésus a donné la coupe à ses disciples la nuit où il a été trahi, il a dit : « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est versé pour beaucoup. » Mc 14.24. Il dit en écho les propos même de Moïse au moment où Dieu a conclu une alliance avec le peuple d'Israël : Moïse prit le sang et en aspergea le peuple en disant : « Voici le sang de l'alliance que l'Éternel a conclue avec vous sur la base de toutes ces paroles. »

Quand Jésus a parlé, il n'y avait pas encore de Nouveau Testament. Du coup, quand il a dit, « Ceci est mon sang, le sang de la [nouvelle] alliance, qui est versé pour beaucoup », les disciples ne pouvaient pas consulter la parole de Paul en 1 Corinthiens pour mieux comprendre. Ils auraient pensé plutôt à des textes de la Bible de l'époque, tels que celui de l'Exode pour comprendre ce que Jésus voulait dire par « le sang de l'alliance ». Et si nous faisons de même, nous aurons une meilleure compréhension du repas du Seigneur et de ce que nous allons, sous peu, faire et recevoir.

La Bible dit que, Moïse monta [la montagne] avec Aaron, Nadab et Abihu ainsi que 70 anciens d'Israël... Ils virent Dieu, puis ils mangèrent et burent. Ces hommes ont mangé le repas qui

célébrait l'établissement de l'alliance. Nous allons faire de même : nous allons manger et boire le repas d'alliance avec Dieu.

Ce texte fait partie du point culminant du livre de l'Exode. Les chapitres précédents ont raconté comment Dieu avait sorti le peuple d'esclavage en Egypte, et puis les avait emmenés au mont Sinaï. Les chapitres suivants racontent principalement les instructions pour la construction du tabernacle. C'était le lieu où Dieu serait présent parmi son peuple. Ici au milieu du livre, entre la sortie d'Egypte et la construction du tabernacle, se trouve le récit de l'événement principal. Dieu paraît sur la montagne et fait une alliance avec Israël. Il donne aussi les 10 Commandements ; mais ils ne sont pas le point capital. Ils constituent plutôt un élément de quelque chose de plus grand : l'alliance.

Le point capital de l'Exode — et j'oserais dire, du Pentateuque entier — c'est que le Créateur du ciel et de la terre a fait une alliance avec des hommes. Adam et Eve ont été exilés du jardin d'Eden et chassés de la présence de Dieu. Mais ici, au Sinaï, Israël est invité à revenir dans la présence de Dieu. Du coup, les dirigeants du peuple sont montés sur la montagne où, ils virent Dieu, puis ils mangèrent et burent.

Eh bien, qu'est-ce qu'une alliance ? C'est un accord entre des personnes ou des partis qui les engage, réciproquement, dans des relations de fidélité. Dans l'Antiquité, les gens faisaient des alliances en tant que fondement de relations humaines quand ils n'avaient pas de liens de parenté. Si nous sommes parents — mère, père, frère, sœur, cousin, cousine — il y a un lien naturel qui nous unit. Ce lien de parenté produit, normalement, un sentiment d'unité avec l'autre, d'être proche de lui, et d'avoir une certaine responsabilité envers lui. Nous n'avons pas les mêmes sentiments envers ceux avec qui nous n'avons pas de lien de paternité. Dans ce cas, nous faisons une alliance. En effet, une alliance crée la même sorte de lien et de relations entre des personnes qui n'ont pas de lien de parenté. Nous disons, par exemple, par rapport au mariage, que l'on est parent de quelqu'un par alliance. Et, normalement, on accorde le même amour et la même loyauté à sa bru ou à son gendre. Dans le temps, l'alliance était l'ultime garantie de paix, de sécurité et de loyauté.

Aujourd'hui, nous n'employons que rarement le terme « alliance ». Il y a l'Alliance Française et quelques autres organisations dont le terme fait parti du nom, mais c'est principalement par rapport au mariage que nous parlons d'alliance. Là, nous ne pensons pas à une union libre, ni au concubinage, ni au pacte civil de solidarité. Nous pensons plutôt au démodé, « fidèle jusqu'à ce que la mort vous sépare », mariage. Ça, c'est une alliance. Et c'est justement ce que Dieu a fait avec Israël.

Cette alliance et les relations qu'elle établit, sont le point central de tout ce que Dieu a fait parmi les hommes. En fait, beaucoup de spécialistes bibliques trouvent que l'alliance est le thème central qui unit tout l'Ancien Testament. Comme déjà dit, le but de la sortie d'Egypte d'Israël n'a pas été la réception des 10 Commandements, mais l'alliance. C'est pourquoi une phrase est souvent répétée dans l'Ancien Testament : « Je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple. » Les bonnes relations entre Dieu et l'humanité étaient le but : Moïse, Aaron, Nadab, Abihu et les 70 anciens d'Israël mangeant et buvant avec Dieu.

Au Nouveau Testament, Paul utilise le terme « réconciliation » pour parler de l'objectif de Dieu. La vie, la mort et la résurrection de Jésus n'ont pas été le but mais le moyen pour atteindre le but. Le but, c'est la réconciliation de l'humanité avec Dieu. Ce but nous est décrit dans l'Apocalypse : « Je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une mariée qui s'est faite belle pour son époux. J'entendis une voix forte venant du ciel qui disait : 'Voici le tabernacle de Dieu parmi les hommes ! Il habitera avec eux, ils seront son peuple et Dieu

lui-même sera avec eux, il sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car ce qui existait avant a disparu.' » Ap 21.2-4.

Alors, quand Jésus dit « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance », le point capital n'est pas la question de la présence réelle, c'est-à-dire, de quelle façon le corps et le sang de Jésus sont présents dans le sacrement, mais l'alliance que Jésus a faite entre vous et votre Créateur ! Je ne dis pas du tout que la question de la présence réelle est sans importance. La parole de Dieu dit bien : « La coupe de bénédiction que nous bénissons n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? Le pain que nous rompons n'est-il pas la communion au corps de Christ ? » 1Co 10.16. En conséquence, « Celui qui mange ce pain ou boit la coupe du Seigneur indignement sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. » 1Co 11.27. Sans ce corps et ce sang, il n'y a pas d'alliance ! Toutefois, le sacrifice n'a pas été le but. Notre réconciliation avec Dieu est le but du sacrifice !

Voyez combien il a été difficile d'atteindre ce but. Une alliance avec Dieu nécessite un versement de sang. Heureusement que ce n'est pas le cas du mariage ! C'est parce qu'il y a une grande différence entre les deux. Le mariage est une alliance qui crée un nouveau lien de parenté, mais il ne cherche pas à supprimer quelque chose du passé. L'alliance du Sinaï et surtout la nouvelle alliance que Jésus a conclue avec nous, ont établie de nouvelles relations. Le péché, c'est-à-dire la façon dont nous nous révoltons contre Dieu, lui tournons le dos, le tuons dans notre cœur — ce péché avait brisé nos relations avec Dieu. Et Dieu, qui sait toutes choses, a dit que la seule façon de restaurer nos relations a été par l'effusion de sang.

Je sais que beaucoup de gens pensent que, si Dieu apparaissait, ils s'approcheraient de lui et lui diraient, que s'il ne les aime pas tels qu'ils sont, tant pis pour lui. Et je sais que nous, chrétiens, nous passons par des moments dans notre vie où nous pensons que Dieu doit être bien content de nous. Nous imaginons que Dieu doit dire de nous ce qu'il a dit de Job. « As-tu remarqué mon serviteur Job ? Il n'y a personne comme lui sur la terre. C'est un homme intègre et droit. Il craint Dieu et se détourne du mal. » Jb 1.8. Pourtant, la réaction universelle de l'homme devant la présence de Dieu est celle d'épouvante et de tremblement de peur, et l'on se prosterne devant son Créateur. Job n'en a pas fait exception.

C'est pourquoi, avant que Moïse et les autres puissent s'approcher de Dieu dans la paix et la sécurité, ils ont dû offrir des sacrifices, et asperger l'autel et le peuple même du sang de l'alliance. Je doute que ces gens-là comprenaient alors que ce versement de sang était une préparation pour un autre versement de sang à venir, ou que tous les sacrifices animaux offerts à travers les siècles aboutiraient à un sacrifice particulier, quand le second Adam s'offrirait en sacrifice pour le monde entier. Mais nous, nous le savons. Et ce que nous devons comprendre par-dessus toute chose lorsque nous buvons la coupe du repas du Seigneur, c'est qu'elle est le sang de l'alliance. Nous ne sommes pas aspergés de ce sang ; nous le buvons. Mais comme le sang de l'alliance versé au Sinaï, le sang de Jésus a inauguré et mis en vigueur l'alliance. Par son sang de l'alliance, nous, qui étions morts à cause de nos fautes et de nos péchés, sommes réconciliés avec Dieu.

Le sacrifice est un concept difficile pour nous aujourd'hui parce que nous ne faisons pas de sacrifice d'animal. Peu de nous avons même jamais abattu nos propres animaux pour la viande. Ceux de vous qui l'avez fait seront probablement d'accord avec moi pour reconnaître que c'est une tâche plutôt désagréable. Tu t'y habitues, mais c'est une sorte de mal nécessaire. Toutefois, est-ce que l'un de nous a jamais tué un animal et puis versé le sang sur un autel pour sauver sa vie ou celle de son enfant ? Nous ne connaissons pas le sentiment de peur et d'anxiété, et puis celui de soulagement et de paix grâce à un sacrifice. Du coup, nous avons souvent du mal à apprécier le sacrifice de Jésus pour nous. N'empêche, même dans notre ignorance, « Dieu prouve son amour envers nous : alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. » Rm 5.8.

Voici le récit de l'institution du repas du Seigneur de l'Évangile de Marc. « Pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain et, après avoir prononcé la prière de bénédiction, il le rompit et le leur donna en disant : 'Prenez, ceci est mon corps.' Il prit ensuite une coupe et, après avoir remercié Dieu, il la leur donna et ils en burent tous. Il leur dit : 'Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est versé pour beaucoup.' » Mc 14.22-24.

Cette parole-là est à vous et à moi. Ces mots signifient que le sacrifice a été offert, qu'un autre est mort afin que nous vivions. Ces mots signifient que l'alliance est conclue. Il y a maintenant un lien intime entre nous et Dieu, un lien que Dieu reconnaît. Le péché qui autrefois nous séparait d'avec Dieu est fini. Par le sang de l'alliance nous avons été réconciliés avec notre Créateur. Maintenant, nous sommes en paix et en communion avec Dieu. Tout comme les anciens d'Israël, nous pouvons faire ce qui était autrefois impensable : manger et boire avec Dieu.

Cette action de manger et de boire est un repas d'alliance. Lorsque nous mangeons et buvons le pain et le vin de la Sainte Cène, Dieu nous accorde les bénéfices du sacrifice de Christ. C'est un concept qui peut paraître bizarre à ceux qui n'ont jamais fait de sacrifice, mais c'est bien la bonne nouvelle de Jésus-Christ. « Ceci est mon sang, le sang de l'alliance. »

Sacrifice, alliance, communion. Voilà l'essence du repas du Seigneur. Toutes les fois que nous recevons le corps et le sang de Christ, nous recevons le sang de l'alliance. Et grâce au sang de l'alliance, nous mangeons et buvons avec Dieu.

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett